

Alsaciens de l'étranger / Le bilinguisme porteur d'avenir

François Brunagel, président de l'UIA, enfonce le clou. Le bilinguisme est et doit rester un des atouts de l'Alsace.

Le Sundgau a accueilli durant deux jours les 26e journées annuelles de rencontre des Alsaciens de l'étranger. Après avoir été reçue vendredi par le député-maire d'Altkirch, Jean-Luc Reitzer, la délégation s'est rendue hier à Ferrette pour découvrir le patrimoine architectural et artistique de la cité. Ces journées annuelles s'adressent aux natifs de la région expatriés, membres de l'UIA, Union internationale des Alsaciens, cette association étant une véritable force de vente de l'Alsace à l'étranger, un réseau de compétence et de relations. La rencontre annuelle de ces femmes et de ces hommes issus du monde des affaires, des grandes entreprises françaises, des différents corps enseignants a pour but d'échanger les expériences réalisées en matière de rayonnement de l'Alsace à travers le monde. Vendredi soir, les présidents des 25 associations fédérées au sein de l'UIA ont été reçus à l'hôtel de ville d'Altkirch, où les attendait Jean-Luc Reitzer. Le député-maire leur a présenté son arrondissement : ses atouts, ses faiblesses. Un député qui compte sur l'UIA pour promouvoir l'économie de la région, car a-t-il déclaré : « En dépit de tous nos atouts, le déficit de la balance commerciale de la France est de 15 milliards d'euros alors que la balance commerciale allemande est excédentaire. Nos grosses industries comme Airbus, ce n'est pas suffisant. La France n'a plus les moyens de sa grandeur passée. L'image de la France doit être rectifiée, elle est peut-être, à restaurer ».

La langue de nos voisins

En s'adressant au président de l'UIA, François Brunagel, il a ajouté : « Je sais que vous êtes apprécié à l'étranger. Je sais que vous donnez de l'Alsace une image et une réputation de sérieux. Il nous faut parler d'une même voix et mettre nos compétences en commun. L'Alsace a besoin de vous, vous en êtes la personnalisation ». Prenant la parole à son tour, François Brunagel a tenu à mettre l'accent sur un des atouts de sa région : le bilinguisme. « Faute de ne pas maîtriser la langue de nos voisins, nous subissons des pertes d'échanges économiques. Les Alsaciens sont polyglottes. Le bilinguisme est porteur de l'avenir. C'est une carte à jouer ». Les journées de rencontre de l'UIA se sont poursuivies hier dans le Jura alsacien où de nombreuses visites et découvertes avaient été programmées.